SENSIBILISATION SUR LA PROTECTION DES ACCIDENTS DE LA ROUTE

La campagne nationale se modernise

La campagne nationale de sensibilisation sur la protection des accidents de la route durant la saison estivale se modernise. Comme outils de sensibilisation, les organisateurs ont opté cette année, pour les nouvelles technologies de l'information et de la communication.

Rym Nasri - Alger (Le Soir) - C'est sur l'esplanade de la Place El-Kettani à Bab El Oued (Alger) que le Centre national de prévention et de sécurité routière (CNPSR) a choisi de donner le coup d'envoi de sa campagne nationale de sensibilisation sur la protection des accidents de la route durant la saison estivale. Lancée sous le slogan «Ne gâchez pas vos vacances … Conduisez avec prudence», cette manifestation se veut une action de proximité afin de toucher un grand nombre de citoyens.

Pourquoi la saison estivale ? «C'est une période où l'on enregistre une explosion de la sinistralité. Une très forte mobilité est observée dans les wilayas côtières du pays qui drainent un nombre important de citoyens venant d'autres wilayas. La saison estivale connait énormément de déplacements et forcement une recrudescence des accidents de circulation», explique Ahmed Naït El Hocine, directeur général du Centre national de prévention et de sécurité routière.

Pour un meilleur résultat, les organisateurs ont pensé à améliorer les outils de sensibilisation en ayant recours aux nouvelles technologies de l'information et de la communication. «Nous avons envie de communiquer avec les jeunes. Aujourd'hui, les dépliants et les flyers sont un peu démodés pour eux qui sont plutôt branchés sur les nouvelles technologies. Ils veulent des expériences et vivre l'évènement et nous avons choisi d'utiliser leur langage, celui des nouvelles technologies», souligne-t-il.

Photos : DR

La saison estivale est propice à une explosion de la sinistralité.

Un stand de réalité virtuelle a été à cet effet, dédié exclusivement à ces nouveaux outils où est installé notamment, un simulateur de conduite mis à la disposition des visiteurs. Le partenaire du CNPSR, Peugeot, a fourni pour sa part, des VR (virtual reality), un casque de lunettes permettant de visionner des vidéos d'accidents de la route en réalité virtuelle, soit en 3D.

La campagne de sensibilisation qui s'annonce «très ludique» compte également un espace réservé aux plus petits. Un circuit de circulation routière est ainsi mis en place permettant ainsi aux enfants de s'amuser tout en apprenant les règles de la circulation routière. Parallèlement, un autre atelier est dédié au cours théoriques du Code de la route.

Pour les besoins de cette campagne qui se veut une caravane de sensibilisation et qui sillonnera les wilayas côtières du pays ; Boumerdès, Tizi-Ouzou, Béjaïa, Tipasa, Mostaganem, Oran et Tlemcen, le choix d'Alger comme point de départ se justifie par le plus fort taux d'accidents qu'enregistre la capitale. Toujours est-il, «Alger n'est pas forcément la wilaya qui enregistre les accidents les plus dangereux car en considérant l'indice de gravité, elle se positionne derrière de nombreuses wilayas. Alger prend plutôt le peloton de tête des wilayas les plus touchées par les accidents de la route en raison de l'importance de son parc automobile, du nombre de la population et du nombre de kilomètres parcourus», précise le directeur général du Centre national de prévention et de sécurité routière.

Ry. N.

AÏN-TÉMOUCHENT

La gestion des bibliothèques au centre d'une journée nationale

Dans le but d'assurer une meilleure gestion des bibliothèques nationales, et fournir aux lecteurs le meilleur cadre idéal pour la lecture, une journée d'étude a eu lieu jeudi dernier, à la bibliothèque principale de lecture publique Malek-Bennabi de Aïn-Témouchent.

Cette journée d'étude a vu la présence de 42 directeurs de bibliothèques du pays. A cette rencontre, M. Mendjour Hacène sous-directeur au ministère et président de cette journée de formation dira : «Le ministère de la Culture organise périodiquement des rencontres nationales dans plusieurs régions du pays dans le cadre de la promotion de la lecture et le suivi des travaux des services au sein des bibliothèques. Et aussi pour l'amélioration de la prestation fournie aux clients. Nous avons au menu des ateliers dans plusieurs domaines englobant, la gestion administrative et financière de la bibliothèque, l'amélioration de la fonction des agents de la bibliothèque, amélioration de la qualité de service public. Au total 2 millions de lecteurs sont des adhérents de ces bibliothèques.»

Plusieurs interventions ont été animées par des spécialistes en la matière. Durant le débat, les intervenants ont soulevé le manque de travailleurs professionnels à partir de l'accueil du client jusqu'au bibliothécaire.

Un adhérent de la bibliothèque publique a proposé aux gestionnaires des bibliothèques de réunir toutes les commodités afin que le lecteur soit à l'aise dans sa lecture ou sa recherche. Il a souhaité qu'il y ait une cafétéria, des photocopieurs, etc.

Selon les interventions, seules les bibliothèques publiques principales sont gérées par un statut. Il existe 14 espaces de lecture publique en Algérie : bibliothèque zaouia, rurale, communale etc. soit au total 552 bibliothèques. Malheureusement, la lecture publique en elle-même pose une problématique. La majorité des Algériens ne s'intéressent pas à la lecture, ils préfèrent la lecture électronique au lieu de se déplacer aux bibliothèques. En d'autres termes, les responsables des bibliothèques devront militer pour attirer le maximum de lecteurs et on parlera ensuite de la qualité des prestations. Parmi les avis des directeurs des bibliothèques enregistrés, citons : Gana El Khemissi, directeur à Mila : «C'est une bonne initiative pour la continuité et l'échange des expériences entre les directeurs et les spécialistes pour arriver à mieux gérer afin de satisfaire le citoyen. Malheureusement, les bibliothèques communales dans la wilaya de Mila sont inexistantes.»

Daou Ali Mebarek, directeur à Ghardaïa dira : «Aujourdhui, la bibliothèque a un rôle dans le développement social puisqu'elle permet aux lecteurs de découvrir les ouvrages qui leur permettent de réaliser leurs travaux dans les différents domaines, en plus, c'est un cadre idéal pour les lecteurs de se rencontrer et d'échanger leurs idées en plus d'autres avantages que les bibliothèques offrent aux passionnés de la lecture.».

S. B.

ENERGIE

Arezki Hocini installé au poste de président d'Alnaft

Le ministre de l'Energie, Mustapha Guitouni, a procédé dimanche à l'installation d'Arezki Hocini au poste de président du Comité de directoire de l'Agence nationale pour la valorisation des ressources en hydrocarbures (Alnaft).

Pour rappel, avant cette nomination, M. Hocini occupait le poste de président par intérim d'Alnaft depuis le 23 mars 2017 en remplacement de Sid Ali Betata.

Lors de la cérémonie d'installation, M. Hocini s'est dit «très conscient du rôle important» de l'agence Alnaft pour le développement du secteur de l'énergie.

A ce propos, il a soutenu que cette agence, en collaboration avec Sonatrach, s'attèlerait à améliorer le processus de valorisation du domaine minier et de mettre en œuvre toutes les dispositions nécessaires afin d'attirer davantage d'investissements.

Selon lui, la conjoncture économique actuelle nécessite l'impulsion d'une «nouvelle dynamique» dans la mise en œuvre de la politique énergétique dans l'amont pétrolier, en ajoutant que dans l'objectif de valoriser le domaine et d'attirer plus d'investissements, Alnaft «conduira des études, dont deux sont en cours, pour mieux connaître les potentialités des régions du nord et des bassins du sud».

Pour sa part, le ministre de l'Energie a appelé les cadres d'Alnaft à améliorer substantiellement les processus de valorisation du domaine minier national et de mette en œuvre les dispositions nécessaires à même de promouvoir et d'attirer davantage les investissements dans la recherche, la production et l'exploitation des hydrocarbures en Algérie.

Arekki Hocini, président du Comité de directoire de l'Alnaft.

Né en août 1958, M. Hocini est titulaire d'un master en physique de l'USTHB (promotion 1982) et d'un diplôme d'ingénieur en géophysique de l'Institut algérien de pétrole (IAP) de Boumerdès (promotion 1985).

Il avait exercé auparavant comme directeur de la banque de données de l'exploration à Sonatrach, puis, successivement, directeur de la division de la banque de données d'Alnaft, membre de son Comité de direction, son président intérimaire depuis mars dernier avant d'être nommé président de cette agence.

Créée en 2005, Alnaft a pour rôle de promouvoir les investissements dans la recherche et l'exploitation des hydrocarbures et de délivrer les autorisations de prospection.

APS